

MAISON DE
LA RECHERCHE
DE L'UNIVERSITÉ
D'ARTOIS

LUNDI 9
MARS
2020

LES VOIX(ES) D'EUGÈNE DURIF


*ou le tressaillement de
l'écriture et des corps*

JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR **SANDRINE LE PORS**

« Textes et cultures », EA 4028, équipe « Praxis et esthétique des arts »



LES VOIX(ES) D'EUGÈNE DURIF OU LE TRESSAILLEMENT DE L'ÉCRITURE

ET DES CORPS Cette journée d'étude est consacrée à l'écriture d'Eugène Durif, une écriture d'ores et déjà emblématique du répertoire contemporain, singulière, mouvante, protéiforme et riche de questionnements. On s'interrogera sur le rapport que cette écriture entretient avec le mot, le son, l'oralité, le langage (et son exploration ludique), la parole (et ses balbutiements), le corps, la mémoire, l'informulé (et la parole réquisitionnée retardée, tue ou oubliée), la voix (et le tremblé de la voix), le drame (et la compénétration des drames portés par un seul ou par plusieurs). Portant notre attention sur les voix d'Eugène Durif, il s'agira d'examiner les voies ouvertes par l'auteur, ce que son écriture trace, ses transferts (entre le théâtre et la poésie, notamment), ses pratiques, ses expérimentations. À quels désirs, et à quel désir de théâtre particulièrement, s'arriment notre écoute et notre lecture des textes d'Eugène Durif? Quelles expériences sensibles ces textes provoquent-ils chez le lecteur, l'acteur? De quoi l'écriture se nourrit-elle, qu'est-ce qu'elle rejette, met en branle? À quoi résiste-t-elle? Quelles images façonne-t-elle et de quelles autres se défait-elle? Comment lire aujourd'hui les textes d'Eugène Durif? Faire retour sur cette écriture peut-il constituer, pour le chercheur, un observatoire de multiples questions qui agitent l'écriture contemporaine? Au sein de l'équipe « Praxis et esthétiques des arts », cette journée s'inscrit dans la continuité de plusieurs colloques dédiés aux scènes et aux écritures dramatiques contemporaines, elle fait aussi suite à la rencontre du cycle « Écritures du contemporain » du 22 mars 2019 où nous avons dialogué avec l'auteur. 

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Maison de la Recherche

9 H Accueil des participants

9 H 10 **OUVERTURE** par Sandrine Le Pors

Première séance

LIGNES, TENSIONS ET CONTORSIONS DE L'ÉCRITURE

9 H 30 FABRICE THUMEREL
« Au carnaval Durif »

9 H 55 THIBAUT FAYNER
« L'écriture théâtrale : un art de la tension ? »

10 H 20 PÉNÉLOPE DECHAUFOUR
« Mémoires de la guerre d'Algérie dans *Tonkin–Alger, B.M.C – bordel militaire de campagne* et *La Nuit des feux* »

10 H 45 **DISCUSSION**

Bâtiment des Arts

Deuxième séance

CHEMINS BUISSONNIERS

11 H 15 Dialogue entre EUGÈNE DURIF et SANDRINE LE PORS
« La perte et le chemin, contours et détours de l'écriture »

11 H 30 *Ceci n'est pas un nez* d'EUGÈNE DURIF.
Lecture (extraits) proposée par les étudiant.e.s du Master Arts de la scène et du spectacle vivant : salle A4, bâtiment des Arts.

12 H 10 **DISCUSSION**
Modération FRANCKIE DEFONTE et AMANDINE MERCIER.

12 H 20 **DÉJEUNER**

Maison de la Recherche

Deuxième séance

VIBRATIONS DE LA VOIX ET DES CORPS.

13 H 30 LYDIE PARISSÉ
« Eugène Durif. Les voix(es) plurielles de l'écriture de soi »

13 H 55 ARIANE ISSARTEL
« Les ambiguïtés de la chanson »

14 H 20 AMANDINE MERCIER
« Vagissements dans *Le cas Lucia J.*, un feu dans son ventre »

14 H 45 EUGÈNE DURIF
Lecture par l'auteur d'un texte en cours.

15 H 05 **DISCUSSION et pause**

Bâtiment des Arts

15 H 30 Représentation de *L'aqueduc des hauts* suivie d'une discussion avec le public.
Texte : EUGÈNE DURIF. Avec : NATHALIE GAUTIER. Collaboration artistique, lumières et vidéo : JEAN MONAMY. Production : CHTO COMPAGNIE, C^{IE} L'ENVERS DU DÉCOR.

16 H 35 Bord de plateau suivi d'une table ronde avec EUGÈNE DURIF, JEAN-PIERRE HAN, AMANDINE MERCIER et SANDRINE LE PORS

17 H **CONCLUSION** par SANDRINE LE PORS

LISTE DES INTERVENANT

PÉNÉLOPE DECHAUFOUR est maître de conférences en Études théâtrales à l'université Paul Valéry Montpellier 3. Elle travaille sur les écritures contemporaines qui impliquent le corps, ses représentations et ses enjeux politiques dans le sillage des problématiques de l'altérité et de l'histoire coloniale. Elle est membre du RIRRA 21 (EA4209) et associée au Laboratoire SeFeA de l'Institut de Recherche en Études Théâtrales (Paris 3). Ses recherches portent principalement sur les dramaturgies francophones d'Afrique et des diasporas. Elle a soutenu sa thèse de doctorat à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 sous la direction de Sylvie Chalaye en y théorisant la notion de « drame figuratif » dans le théâtre de Kossi Efovi. Elle a notamment dirigé l'ouvrage collectif « Afropéa, un territoire culturel à inventer », *Africultures n°99-100*, Paris, L'Harmattan, 2015 et a co-réalisé trois documentaires scientifiques.

FRANCKIE DEFONTE est comédien. À l'université d'Artois, il intervient dans le Master Arts de la scène et du spectacle vivant où il initie les étudiants à la mise en voix d'écritures théâtrales contemporaines. Il a notamment joué au théâtre dans *Les Congiés* de Jean Bodel (sous la direction de Stéphane Verrue) ainsi que dans *Débrayage* de Rémi De Vos (pour la compagnie BVZK).

SYLVAIN DIAZ est maître de conférences en études théâtrales à l'université de Strasbourg, Il est auteur d'*Avec Wajdi Mouawad* (Leméac/Actes Sud, 2017) et *Dramaturgies de la crise (XX^e-XXI^e)* (Classiques Garnier, 2017) et co-auteur de *De quoi la dramaturgie est-elle le nom* (L'Harmattan, 2014). Il a également co-dirigé les ouvrages collectifs *Le texte au risque de la performance, la performance au risque du texte* (2019) et *Utopies de la gratuité* (2020). Il a par ailleurs signé de nombreux articles relatifs aux dramaturgies contemporaines qu'en tant que

membre du comité de lecture du T.N.S., il fréquente assidument. En parallèle à ses activités d'enseignant et de chercheur, il dirige actuellement le Service de l'action culturelle de l'université de Strasbourg.

THIBAUT FAYNER est écrivain-dramaturge et maître de conférences en études théâtrales à l'université de Poitiers. Il est l'auteur de plusieurs pièces qui paraissent aux éditions Espaces 34, et poursuit actuellement un compagnonnage avec Anne Monfort et la compagnie Day for night. Il vient également de faire paraître aux éditions Les Solitaires intempestifs un essai intitulé *Apprendre à écrire du théâtre : histoire et méthodes des apprentissages de l'écriture théâtrale en France*.

NATHALIE GAUTIER est comédienne, formée notamment auprès de Julian Knab (Allemagne), Krystian Lupa (Sicile). Co-fondatrice de CHTO compagnie elle y a notamment joué : *La Pierre fendue* d'Alain Béhar - 2012. Pour la compagnie Théâtre en mouvement Té, elle a organisé des stages et réalisé des mises en scène, dont *Il marche* de Christian Rullier (2005) et joué *L'histoire des ours panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort*, Matej Visniec (2006), *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette, 2008, *Chto(interdit aux moins de 15 ans)* de Sonia Chiambretto - 2010.

JEAN-PIERRE HAN est directeur de la publication et rédacteur en chef de la revue *Frictions*, rédacteur en chef des *Lettres Françaises* et critique dramatique.

ARIANE ISSARTEL a étudié la littérature, les études théâtrales et la musicologie à l'ENS Ulm. Doctorante de l'université de Strasbourg depuis septembre 2018 sous la direction de Guy Ducrey et membre du centre de recherches « l'Europe des lettres », elle y mène une recherche en littérature comparée portant

sur la présence du chant dans le théâtre allemand, français et britannique à partir des années 1970. Parallèlement, elle est violoncelliste diplômée du CRR de Paris et metteuse en scène de la Compagnie des Xylophages, avec qui elle poursuit sous l'angle pratique la mise en relation du théâtre et de la musique.

SANDRINE LE PORS est maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches en études théâtrales et dramaturge au sein de la compagnie ELK qu'elle a co-fondée avec Jonathan Châtel. Elle co-dirige, à l'université d'Artois, l'équipe de recherche « Praxis et esthétique des arts » du Centre Textes et Cultures. Spécialiste des écritures et de la voix, elle a organisé de multiples colloques, journées d'études et ateliers de recherche, d'écriture et de création sur les dramaturgies contemporaines et a, entre autres, publié : *Le théâtre des voix* (PUR, 2011), *Les Voix marionnettiques*, (revue *Études Théâtrales*, n°60-61, 2014) et *Poétiques du théâtre jeunesse* (dir. avec Marie Bernanoce, APU, 2017). À paraître *Valère Novarina, les tourbillons de l'écriture* (dir avec Marion Chénétier et Fabrice Thumerel, actes du colloque de Cerisy, Hermann, 2020).

AMANDINE MERCIER est docteure en arts-arts du spectacle de l'université Polytechnique Hauts-de-France de Valenciennes. Elle a soutenu sa thèse intitulée *Transfiguration, disruption de l'ob-scène et engendrement des corps ; Les scènes contemporaines comme lieu de fabrique des origines*. Elle enseigne à l'université d'Artois-pôle Arras en tant qu'ATER, filière Arts de la scène et du spectacle vivant, et est membre associée à l'équipe Praxis et Esthétique des Arts du Laboratoire Textes et Cultures.

JEAN MONAMY est metteur en scène. Membre de la commission qui a créé l'Option Art Dramatique en lycée, il l'a aussi installée à l'U.B.S. de Lorient, ville où il a fondé CHTO Compagnie avec Nathalie Gautier. Il a notamment publié : *À quelles conditions*

un texte est-il écrit pour le théâtre? in *La lettre et la scène : linguistique du texte de théâtre*, (E.U. Dijon, Langages), 2009, *Mettre en scène une figure contemporaine : la première Médée du théâtre français!* (2015), *Je ne suis jamais là où les autres croient me trouver et pouvoir me saisir*, Étude sur Colette Peignot in *Femmes en résistance*, (L'Harmattan, 2019), et la partition de sa mise en scène de *Laure/Fragments* in *Laure 2*, Éditions les Cahiers, (2019)

LYDIE PARISSÉ est maîtresse de conférences de littérature française habilitée à diriger les recherches en arts du spectacle à l'université de Toulouse 2, où elle enseigne le théâtre, et l'écriture dramatique dans le master création littéraire. Elle est écrivaine et metteuse en scène. Elle a publié cinq pièces, dont *L'Opposante*, publiée dans plusieurs langues. Son activité artistique et sa recherche sont étroitement liées. L'année 2019 est marquée par la parution d'un roman et de deux essais sur le théâtre aux Classiques Garnier : *Les Voies négatives de l'écriture dans le théâtre moderne et contemporain* ; et *La Parole trouée. Beckett, Tardieu, Novarina*. Chez le même éditeur, elle a publié en 2014 une monographie sur Lagarce : *Lagarce. Un théâtre entre présence et absence*.

FABRICE THUMEREL est critique et chercheur spécialisé dans les écritures contemporaines (université d'Artois), a (co)dirigé de nombreux colloques internationaux dans ce champ et a cofondé la revue littéraire en ligne *Libr-critique.com*. Entre autres, il a publié *Christian Prigent : trou(v)er sa langue* (dir. avec B. Gorrillot, Actes du colloque de Cerisy, Hermann, 2017). À paraître *Valère Novarina, les tourbillons de l'écriture* (dir avec M. Chénétier et S. Le Pors, actes du colloque de Cerisy, Hermann, 2020).

Avec la présence d'EUGÈNE DURIF :

Auteur, dramaturge, comédien. Eugène Durif écrit de la poésie, des romans, des récits, des nouvelles et des pièces de théâtre. Il a collaboré avec des musiciens, des circassiens, des artistes de rue, a écrit pour la radio et pour le cinéma, a également publié des articles dans des journaux et revues (*Action Poétique*, *Les Lettres Françaises*, *Les cahiers de Prospéro*, *Frictions...*). Ses pièces – éditées en tapuscrit par Théâtre Ouvert, chez Comp'act, à L'école des Loisirs, chez Actes-Sud Papiers sont régulièrement montées depuis les années 80, entre autres par Anne Torrès, Joël Jouanneau, Patrick Pineau, Alain Françon, Éric Lacascade, Jean-Louis Hourdin, Jean-Michel Rabeux, Catherine Beau, Dominique Valadié, Karelle Prugnaud, Charles Tordjman, Michel Cerda... Parmi ses nombreuses pièces : *Hier c'est mon anniversaire*, *Loin derrière les collines* suivi de *L'arbre de Jonas*, *Le petit Bois*, suivi de *Le fredon des taiseux*, *Ceci n'est pas un nez...* Parmi ses recueils de poésie : *Au bord du théâtre*. Parmi ses romans : *Laisse les hommes pleurer...* En 2005, il signe la dramaturgie de Peer Gynt (Henrik Ibsen/Patrick Pineau) pour le festival d'Avignon et au Théâtre de l'Odéon. Avec Jean-Louis Hourdin, avec qui il a un long compagnonnage, il a travaillé sur *C'est la faute à Rabelais*, *Le désir de l'humain*, *Le cercle des utopistes anonymes*, créé en 2015. Récemment, il a notamment écrit le texte de *Carnivale*, spectacle jeune public créé au Cirque Électrique par Hervé Vallée en décembre 2017. Au début des années 1990, il a fondé avec Catherine Beau la Compagnie *L'envers du décor* qui a créé certains de ses textes mais aussi ceux d'autres auteurs contemporains. Il anime cette compagnie depuis une dizaine d'années avec Karelle Prugnaud. Il intervient régulièrement par ailleurs dans des écoles de théâtre (Conservatoire National, École du TNS, ERAC, École du théâtre de l'Union à Limoges, Centre National des Arts du Cirque) et a également collaboré avec le Balatum théâtre, et des compagnies de cirque et de théâtre de rue comme les Grooms, Metalvoice et Teatro del Silencio.

Écritures du contem porain



Renseignements

Maison de la Recherche

/ NATHALIE CABIRAN

nathalie.cabiran@univ-artois.fr

/ CORALIE DABINRESKE

coralie.dabinreske@univ-artois.fr

Praxis et esthétique des arts

/ SANDRINE LE PORS

leporssandrine@gmail.com

Se rendre à l'université d'Artois

de la gare d'Arras, prendre la sortie à l'arrière de celle-ci, RUE ÉMILE BRETON, puis se diriger sur la gauche et prendre la RUE ALEXANDRE GEORGES (la deuxième à droite).

Continuer tout droit jusqu'à la RUE DU TEMPLE.

L'entrée principale de l'université se trouvera sur votre droite au numéro 9.